

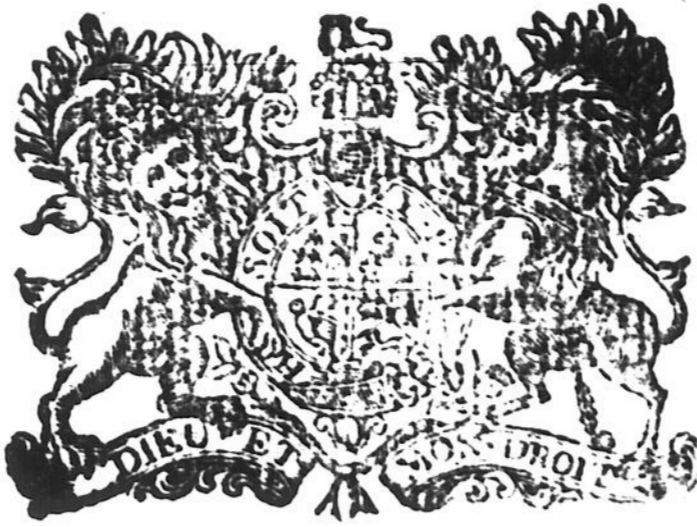
THE QUEBEC GAZETTE.

NUM. 1481.

LA GAZETTE DE QUEBEC.

THURSDAY, NOVEMBER 28, 1793.

JEUDI, LE 28 NOVEMBRE, 1793.



BY HIS EXCELLENCY THE RIGHT HONORABLE GUY LORD DORCHESTER,

Captain General and Governor in Chief of the Provinces of Upper and Lower Canada, Nova Scotia and New Brunswick, and their Dependancies, Vice Admiral of the same, General and Commander in Chief of all His Majesty's Forces in the said Provinces, and the Island of Newfoundland, &c. &c. &c.

A PROCLAMATION.

Dorchester, Gouver.



HEREAS divers evil disposed Persons, have lately manifested seditious and wicked Attempts, to alienate the Affections of His Majesty's Loyal Subjects, by false Representations of the Cause and Conduct of the Persons at present exercising the supreme Authority in France; and particularly certain Foreigners, being alien Enemies, who are lurking and lie concealed in various parts of this Province, acting in Concert with Persons in Foreign Dominions with a View to forward the Criminal Purposes of such Persons, Enemies of the Peace and Happiness of the Inhabitants of this Province, and of all Religion, Government and social Order. AND WHEREAS it is highly expedient to repress the wicked Designs and seditious Practices aforesaid, and to guard against all Attempts to disturb the Tranquillity, Order and good Government of this Colony, I have therefore thought fit, with the Advice of His Majesty's Executive Council, to issue this Proclamation strictly charging and requiring all Magistrates, in and throughout this Province, Captains of Militia, Peace Officers, and other His Majesty's good Subjects, that they do use their utmost Diligence to discover all and every Person who may hold Seditious Discourses, or utter Treasonable Words, spread false News, publish or distribute Libellous Papers written or printed, tending to excite Discontent in the Minds, or lessen the Affections of His Majesty's said Subjects, or in any manner disturb the Peace and Happiness enjoyed under His Majesty's Government in this Colony. And I do command the said Magistrates, Captains of Militia, Peace Officers, and other His Majesty's Subjects, that they severally do seize and apprehend, or cause to be seized and apprehended all and every Person so illegally and perniciously acting as aforesaid. And more particularly all and every such Foreigners, being alien Enemies as aforesaid, and who now are, or shall be found within the Limits of this Province, to the end that, by a vigorous execution of the Laws, all Offenders may be brought to such Punishment, as may deter all Persons from the Practice of like wicked and seditious Purposes, perpetrated against the Order and Tranquillity of His Majesty's Government, and the Safety Peace and Prosperity of His Loyal and Faithful Subjects.

GIVEN under my Hand and Seal at Arms, at the Castle of Saint Louis, in the City of Quebec, in the Province of Lower Canada, the twenty-sixth Day of November, in the Thirty-fourth Year of His Majesty's Reign, in the Year of Our LORD One thousand seven hundred and ninety-three.

D. Gr.

BY HIS EXCELLENCY'S COMMAND,

GEO: POWNALL, Secy.

GOD SAVE THE KING.

FROM THE LONDON GAZETTE OF SEPTEMBER 10.

Whitehall, Sept. 10.

THE following dispatch was received from Col. Sir James Murray, Adjutant General to the troops under the command of His Royal Highness the Duke of York, at the Office of the right Honorable Henry Dundas His Majesty's Principal Secretary of State for the Home Department.

SIR,

Lefferink's Hook, Sept. 7.

I HAVE only time, before the departure of the Messenger, to have the honor of informing you, that Field-Marshal Freytag attacked a part of the enemy, at the village of Arnecke, upon the morning of the 5th. A considerable number of men were killed, and five officers and upwards of 60 men taken.

Upon the following day the enemy made an attack upon the whole of the Field-Marshal's posts, as well from the town of Bergues as from the camp at Castel. The troops behaved with the utmost bravery, and the enemy were repulsed at Warmouth, Eckelbeck, and several other places; but by means of great superiority of numbers, they got possession of Banbecke, Rosibegg, and Poppenpfe.

From the loss of these posts the Field-Marshal found himself under the necessity of falling back, in the night, upon Hamelnoot, where he means to encamp this day. I shall have the honor of transmitting to you further particulars as soon as I become acquainted with them.

Upon the evening of the 6th, the enemy made a sally from Dunkirk. Their attack was chiefly directed against the right, where they kept up a heavy fire for some time; but the 14th regiment of infantry, commanded by Major Ross, (Lieut. Colonel Doyle being ill,) and the Austrian regiment of Starray and Jordis, being ordered up to support that part of the position, they were driven back into the town. The behaviour of the troops is worthy of every commendation.

PAR SON EXCELLENCE LE TRES HONORABLE GUY LORD DORCHESTER,

Capitaine-Général et Gouverneur en Chef des Provinces du Haut et du Bas Canada, Nouvelle Ecosse et Nouveau Brunswick, et de leurs Dependances, Vice-Amiral d'icelles; General et Commandant en Chef de toutes les Troupes de Sa Majesté dans les dites Provinces, et dans l'Isle de Terre-Neuve, &c. &c. &c.

PROCLAMATION.

Dorchester Gouverneur.



DIVERSES Personnes mal intentionnées, aiant depuis peu manifesté des tentatives seditieuses et méchantes, pour aliéner l'affection des Loiaux Sujets de Sa Majesté, par de fausses représentations de la cause et de la conduite des Personnes qui exercent actuellement l'autorité suprême en France, et particulièrement certains Etrangers, étant de nos Ennemis, qui se tiennent cachés dans différentes Parties de cette Province, agissant de concert avec des Personnes dans les Domaines Etrangers, avec une intention d'étendre les desseins criminels de tels Ennemis de la Paix et du Bonheur des Habitans de cette Province, et de toute Religion, Gouvernement et ordre social; et étant très-expédié de réprimer les desseins méchants et les pratiques seditieuses ci-dessus, et d'être sur ses gardes contre toutes tentatives à troubler la tranquillité, l'ordre et le bon Gouvernement de cette Colonie; A CES CAUSES, J'ai jugé à propos, de l'avis du Conseil Exécutif de Sa Majesté, d'émaner cette présente Proclamation, enjoignant et requérant strictement tous Magistrats dans et par toute la Province, Capitaines de Milice, Officiers de Paix et autres bons sujets de Sa Majesté, de faire toute leur diligence, pour découvrir toutes et chaque Personnes qui pourront tenir des discours seditieux ou autres paroles tendantes à la trahison, répandre de fausses nouvelles, publier ou distribuer des Papiers, écrits ou imprimés diffamatoires qui tendent à exciter le mécontentement dans les esprits, ou diminuer l'affection des dits Sujets de Sa Majesté, ou troubler en aucune manière la Paix, et le bonheur dont on jouit sous le Gouvernement de Sa Majesté dans cette Colonie. Et j'ordonne aux dits Magistrats, Capitaines de Milice, Officiers de Paix et autres Sujets de Sa Majesté, de faire chacun en particulier, et d'arrêter, ou faire saisir et arrêter toutes et chaque Personnes agissantes d'une manière illégale et pernicieuse; Et plus particulièrement tous et chacun tels Etrangers étant Ennemis comme ci-dessus, et qui sont actuellement ou qui seront trouvés dans les Limites de cette Province, afin que, et par une exécution vigoureuse des Loix, tous contrevenans soient traduits à telle punition qui pourra détourner toutes personnes d'entretenir de semblables desseins méchants et seditieux commis contre l'ordre et la tranquillité du Gouvernement de Sa Majesté, et la sûreté, la Paix et la Prosperité de ses fideles et Loiaux Sujets.

Donné sous mon Seing et Sceau, au Château Saint Louis dans la Cité de Québec dans la Province du Bas Canada le Ving-sixième Jour de Novembre dans la Trente-quatrième Année du Règne de Sa Majesté, dans l'Année de notre Seigneur Mil sept cent quatrevingt treize.

D. G.

PAR ORDRE DE SON EXCELLENCE,

GEO: POWNALL Secr.

Très-haut par ordre de Son Excellence, J. F. CUGNET, S. & T. F.

VIVE LE ROI.

EXTRAIT DE LA GAZETTE EXTRAORDINAIRE DE LONDRES

Whitehall, 10 Septembre.

On a reçu à l'Office du Tres Honorable Henry Dundas, principal Secrétaire d'Etat du Roi pour le Département de l'intérieur, la Dépêche suivante de la part du Colonel Sir James Murray, Adjudant Général de forces commandées par S. A. R. le Duc d'York.

Monsieur,

De Lefferink's, Hook, le 7 Sept.

Je n'ai que le tems, avant le départ du Messager, de vous informer, que le Field-Marshal Freytag a attaqué un poste ennemi au village d'Arnecke, le 5 courant. Il a été tué un nombre considérable de Soldats, et il a été pris 5 Officiers et plus de 60 hommes.

Le lendemain l'ennemi attaqua tous les postes du Maréchal, tant de la ville de Bergues que du Camp de Castel. Les troupes se comportèrent avec la plus grande bravoure, et repoussèrent l'ennemi à Warmouth, Eckelbeck, et plusieurs autres places; mais au moyen d'une grande supériorité de nombre, l'ennemi s'empara de Bembecke, Rosiburg et Poppenpfe.

La perte de ces postes mit le Maréchal dans la nécessité de retirer dans la nuit à Hamelnoot, où il se propose de camper aujourd'hui. J'aurai l'honneur de vous transmettre de plus amples détails dès que j'en serai informé.

Le 6 au soir l'ennemi fit une sally de Dunkirk. Son attaque fut principalement dirigée contre l'aile droite, où il soutint un feu très vigoureux durant quelque tems; mais le 14ème régiment d'infanterie, commandé par le Major Ross (le Lieut. Col. Doyle étant malade) et les régimens Autrichiens de Starray et de Jordis, ayant eu ordre de soutenir cette partie du poste, l'ennemi fut repoussé dans la ville. La conduite des troupes mérite tous les éloges.

I am sorry to add that the loss has been considerable, though that of the enemy was much greater. I inclose a return of that which the British troops have sustained; that of the Austrians is about 150 men; the Hessians were very little engaged.

It is with infinite regret I must add, that Col. Moncrieff has received a wound of the most dangerous kind. The loss of an Officer of spirit, activity, and genius like his, must ever be severely felt; and it is particularly to be lamented at the present moment.

I have the honor to be, &c.
Right Hon. Henry Dundas, &c.

J. A. MURRAY.

Return of the killed and wounded of the 2d Brigade of British Infantry, Sept. 6.
14th Regiment. 1 Sergeant, 1 Corporal, 8 Privates, killed; 1 Captain, 1 Lieutenant, 3 Ensigns, 1 Sergeant, 1 Corporal, 1 Drummer, 35 Privates, wounded.
37th Regiment. 1 Ensign, killed; 3 Privates, wounded.
53d Regiment. 4 Privates, wounded.

TOTAL.—1 Ensign, 1 Sergeant, 1 Corporal, 8 Privates, killed; 1 Captain, 1 Lieutenant, 3 Ensigns, 1 Sergeant, 1 Corporal, 1 Drummer, 42 Privates, wounded.

Names of Officers killed and wounded.

Ensign McDonald, killed; Captain Garnier, Lieutenant McKenzie, Ensigns Errington, Smith, and Williams, wounded.
Volunteers Day and McGrath, wounded. ALEX. HOPE, Brig. Major.

NEW-YORK, October 30.—Published by Authority.

GEORGE WASHINGTON, President of the United States of America.

To all whom it may concern.

THE Sieur Antoine Charbonet Duplaine, heretofore having produced to me his commission as Vice Consul for the Republic of France, within the States of New Hampshire, Massachusetts, Rhode Island, and having thereon received from me an exequator, bearing date the 5th of June, 1793, recognizing him as such, and declaring him free to exercise and enjoy such functions, powers and privileges, as are allowed the Vice Consuls of the French Republic by the laws, treaties, and conventions in that case made and provided; and the said Sieur Duplaine having, under colour of his said office, committed sundry encroachments and infractions on the laws of the land, and particularly having caused a vessel to be rescued with an armed force out of the custody of an officer of justice, who had arrested the same by process from his court, and it being therefore no longer fit, nor consistent with the respect and obedience due to the laws, that the Sieur Duplaine should be permitted to continue in the exercise and enjoyment of the said functions, powers and privileges, these are therefore to declare, that I do no longer recognize the said Antoine Charbonet Duplaine, as Vice Consul of the Republic of France, in any part of the United States, nor permit him to exercise or enjoy any of the functions, powers, or privileges, allowed to the Vice Consuls of that Nation; and I do hereby wholly revoke and annul the said exequator heretofore given, and do declare the same to be absolutely null and void, from this day forward.

In testimony whereof, I have caused these letters to be made patent, and the seal of the United States of America to be affixed therunto.

Given under my hand this 10th day of October, in the year of our Lord 1793, and of the Independence of the United States of America the eighteenth.

By the President.—TH. JEFFERSON.

GEO. WASHINGTON.

New-York, October 27, 1793.—2d year of the French Republic.

CITIZEN GENET, Minister Plenipotentiary of the French Republic,
To MR. JEFFERSON, Secretary of State.

I HAVE just received, together with your letter of the 3d inst. the dismissal of Citizen Duplaine, Vice Consul of Boston, and I hasten to declare to you, that I do not acknowledge its validity, because the Constitution of the United States has not given the President the right which he now appears desirous to exercise—it has empowered him, as first Minister of the American people, to admit and receive the Ministers of Foreign Nations, sent to the great American Confederation, and their Consular Agents, distributed to the particular States; but, in confiding to him the official sanction, it has not given him the power of discharging them, to send them away, or to suspend them when once they have been admitted. Such an authority cannot be exercised, Sir, but by the Sovereign of the Agent, or by the one to which he is sent. On the part of their own Sovereign, their recall can only be the object of his particular will, or a consequence of negotiations begun with him for that object: On the part of the Sovereign to whom he is sent, a dismissal can be the result only of an act of regular justice, or of an arbitrary act. If it is a national act of justice, the Sovereign should be furnished with every possible light upon so important an object, that he may be enabled to prove to the foreign Sovereign, that his Minister was unworthy of his confidence, and that the dismissal or suspension was indispensable.—If it is an act merely arbitrary, it is among the class of acts of aggression, and becomes a cause of war; and you know, Sir, that in this respect, the Constitution of the United States has reserved to the Representatives of the people the right of declaring it. I do not recollect what the warm eaten writings of Grotius, Puffendorf, and Vattel say on this subject—I thank God I have forgot what these hired jurists have written upon the rights of nations, at a period when they were all enchained. But the fundamental points of your Liberty, and our own are engraven in the memory, in characters not to be effaced, and the Rights of Man are enclosed in my breast with the source of life. I have read in my youth your Constitution, and our own; and it is because I fully feel the just and wise intentions of those who founded them, that I demand of you, Sir, to ask the President of the United States to procure an examination, by the Legislature representing the sovereign people of Massachusetts, of the conduct of Citizen Duplaine, in the same manner as I have demanded an examination of my own in the ensuing Congress.

In Governments like ours, political affairs can only be judged by political bodies, and if the Vice Consul Duplaine has infringed the particular laws of Massachusetts, or the general laws of the union, which that Government is bound to support, so that State the cognizance of a crime against the Majesty of the Nation belongs, in the first instance, and it is for her officers to announce it to the Federal Government, in order that the sovereign agent, found to have violated the laws of the country, may receive punishment from his Sovereign, if he merits it. I insist with the more confidence upon this step, Sir, as the Attorney for the district of Boston made three efforts to procure a bill to be found at the Circuit Court against Citizen Duplaine, and three times a popular and virtuous Jury threw out his complaint, and this Vice Consul was finally acquitted in the most honorable manner.—How could, in fact, any room for accusation against him be found, since he only acted, in conformity to the treaties, to his instructions, to the decisions of the Federal Government, communicated to all the States, which even trust to the case of the French Consuls the prizes supposed to be made within the jurisdiction of the United States, and as he proved incontrovertibly, that he never had any intention of relinishing, by force, the orders intimated to him by judicial authority, although they were contrary to the political rights of the French Nation.

GENET.

It is announced in the English papers, that Baron Trenck is appointed to the command of a regiment in the service of the French Republic.

Nov. 1.—Yesterday arrived the brig Resolution, Capt. Shakerly, in 64 days from Amsterdam.—Oct. 17th. in lat. 42, long. 59, Capt. Shakerly fell in with a French 74 gun ship, who sent their boat on board, examined his papers, and let him pass.

PHILADELPHIA, October 26.

The Committee for the relief of the Sick and Distressed, feel the highest pleasure in announcing to their Fellow citizens throughout the United States, that the abatement of the disorder is beyond all expectation, and affords the most flattering prospect of our being soon freed from it entirely. They, however, strongly recommend to the absent Citizens of Philadelphia, not to return for a week or ten days, or until we have some considerable rain; as the change of air would prove dangerous, and might prove fatal to many.

MATTHEW CLARKSON, Presdt.

C'est avec déplaisir que j'ajoute, que la perte a été très considérable, mais celle de l'ennemi a été beaucoup plus grande. Je vous envoie ci-joint un rapport de celle que les troupes Britanniques ont soufferte; celle des Autrichiens est d'environ 150 hommes. Les Hessois n'ont eu que peu de part à l'action.

C'est avec beaucoup de regret que je vous annonce que le Col. Moncrieff a reçu une blessure très dangereuse. La perte d'un officier de courage, de génie et d'activité tel que lui; doit toujours se faire rigoureusement sentir; mais elle est particulièrement déplorable dans le moment présent.

J'ai l'honneur d'être, &c.

J. A. MURRAY.

Aux Très Honorables Henry Dundas &c.

Rapport des tués et blessés de la seconde Brigade d'Infanterie Britannique, le 6 Septembre

14me Régiment. 1 Sergeant, 1 Corporal, 8 Soldats tués; 1 Capitaine, 1 Lieutenant, 3 Enseignes, 1 Sergeant, 1 Corporal, 1 Tambour, 35 Soldats blessés.
37me Régiment. 1 Enseigne tué, 3 Soldats blessés.
53me Régiment. 4 Soldats blessés.

TOTAL.—1 Enseigne, 1 Sergeant, 1 Corporal, 8 Soldats tués.—1 Capitaine, un Lieutenant, 3 Enseignes, 1 Sergeant, 1 Corporal, 1 Tambour, 42 soldats blessés.

Noms des Officiers tués et blessés.

L'Enseigne McDonald tué; le Capitaine Garnier, le Lieutenant McKenzie, les Enseignes Errington, Smith et Williams blessés.—Les Volontaires Day et McGrath blessés.
ALEX. HOPE, Major de Brigade

NOUVELLE-YORK, 30 Octobre.—Publié par autorité.

GEORGE WASHINGTON.—Président des Etats Unis d'Amérique.

A tous ceux qu'il appartiendra.

LE Sieur Antoine Charbonet Duplaine, n'ayant ci-devant produit sa commission comme Vice consul de la République de France, dans les Etats de New Hampshire, Massachusetts et Rhode Island, et ayant reçu de moi un Exequator, en date du 5me jour de Juin 1793, le reconnaissant pour tel, et le déclarant libre d'exercer et jouir de telles fonctions, pouvoirs et privilèges qui sont alloués aux Vice consuls de la République Française par les loix, traités et conventions faits et pourvus en tel cas; et le dit Sieur Duplaine ayant, sous couleur de son dit office, commis plusieurs empiètements et infractions sur les loix du pais, et particulièrement, ayant fait retirer un vaisseau par une forte armée de dessous la garde d'un officier de Justice, qui l'avait arrêté en conséquence d'un proces de la Cour; et n'étant plus conséquemment ni à propos ni compatible avec le respect et l'obéissance dus aux loix, de permettre au citoyen Duplaine de demeurer plus longtemps dans l'exercice et la jouissance des dites fonctions, privilèges et pouvoirs, les présentes sont en conséquence pour déclarer, que je ne reconnais plus le dit Antoine Charbonet Duplaine comme Vice consul de la République de France, dans aucune partie des Etats Unis; ni ne lui permets d'exercer ou jouir d'aucune des fonctions, pouvoirs ou privilèges alloués aux Vice consuls de cette nation, et que je révoque et annule entièrement par le présent le dit Exequator ci-devant donné, et le déclare absolument nul et invalide de ce jour à l'avenir.

En témoignage de quoi, j'ai fait rendre les présentes lettres-patentes, et y ait fait apposer le Scau des Etats Unis d'Amérique.

Donné sous mon Scing, ce 10me jour d'Octobre, l'an de notre Seigneur mil sept cent quatre-vingt-treize, et la dix-huitième de l'indépendance des Etats Unis d'Amérique.

Par le président.—TH. JEFFERSON.

GEORGE WASHINGTON.

Nouvelle-York, 27 Octobre 1793.—2me Année de la République Française.

LE CITOYEN GENET, Ministre Plenipotentiare de la République Française.

A MR. JEFFERSON, Secrétaire d'Etat.

Je viens de recevoir, avec votre lettre du 3 du courant, la démission d'Citoyen Duplaine Vice-consul de Boston, et je me hâte de vous déclarer, que je n'en reconnais pas la validité, parceque la Constitution des Etats Unis n'a pas donné au Président le droit qu'il paraît maintenant vouloir exercer. Elle l'a autorisé, comme premier Ministre du peuple Américain, d'admettre et recevoir les ministres des nations étrangères, envoyés à la grande confédération Américaine, et leurs agens consulaires distribués aux Etats particuliers; mais en confiant la fonction officielle, elle ne lui a pas donné le pouvoir de les congédier, de les envoyer, ni de les suspendre quand une fois ils ont été admis. Une pareille autorité ne peut être exercée, Monsieur, que par le souverain de l'agent, ou par celui auquel il est envoyé. De la part de leur propre Souverain, leur rappel ne peut être que l'objet de sa volonté particulière, ou en conséquence de négociations commencées avec lui pour cet objet. De la part du Souverain auquel il est envoyé, une démission ne peut être que le résultat d'un acte de Justice régulière, ou d'un acte arbitraire. Si c'est un acte de Justice nationale, le souverain doit recevoir toute la lumière possible sur un objet aussi important, afin qu'il puisse prouver au Souverain étranger, que son ministre a été indigne de sa confiance, et que la démission ou suspension était indispensable. Si c'est un acte purement arbitraire, il est dans la classe des agressions, et devient une cause de guerre; et vous savez, Monsieur, qu'à cet égard, la constitution des Etats Unis a réservé aux représentans du peuple le droit de la déclarer. Je ne me rappelle pas ce que les écrits venimus de Grotius, de Puffendorf et de Vattel disent sur ce sujet. Je remercie Dieu d'avoir oublié ce que ces jurisconsultes à page ont écrit sur les droits des nations, dans un tems où elles étaient toutes enchâssées; mais les points fondamentaux de votre liberté et de la nôtre sont gravés dans ma mémoire en caractères indélébiles, et les droits de l'homme sont saisis dans mon cœur avec la source de la vie. J'ai incessamment devant les yeux votre constitution, et la nôtre; et c'est parceque je sens pleinement les justes et sages intentions de ceux qui les ont fondés, que j'exige de vous, Monsieur, de demander au Président des Etats Unis de procurer un examen, par la Législature représentant le peuple souverain de Massachusetts, touchant la conduite du Citoyen Duplaine, de la même manière que j'ai demandé l'examen de la mienne dans le congrès prochain.

Dans des Gouvernemens tels que les nôtres, les affaires politiques ne peuvent être jugées que par des corps politiques; et si le Vice consul Duplaine a enfreint les loix particulières de Massachusetts, ou les loix générales de l'union, que ce gouvernement est obligé de soutenir, la connaissance d'un crime contre la majesté de la nation appartient à cet état en premier instance, et c'est à les officiers à l'annoncer au Gouvernement fédéral, afin que l'agent étranger trouvé avoir violé les loix du pais, puisse recevoir la punition de son souverain, s'il la mérite. J'insiste sur cette démarche avec d'autant plus de convenance, Monsieur, que le procureur pour le District de Boston a fait trois efforts pour procurer un bill dans la Cour de circuit contre le Citoyen Duplaine, et trois fois une Jurée populaire et vertueuse a rejeté sa plainte, et ce Vice consul a été finalement acquitté de la manière la plus honorable. Comment en effet pourrait on trouver lieu l'accusation contre lui, puisqu'il n'a agi qu'en conformité aux traités, à ses instructions, aux décisions du Gouvernement fédéral, communiquées à tous les Etats, qui mêmes confient aux soins des Consuls Français les prizes supposées faites dans la jurisdiction des Etats Unis; et comme il a prouvé incontrovertiblement, il n'a jamais eu aucune intention de résister par force, aux ordres qui lui ont été signifiés par autorité judiciaire, quoiqu'ils fussent contraires aux droits politiques de la nation Française. GENET.

Il est annoncé dans les papiers Anglais, que le Baron Trenck est appointé au commandement d'un Régiment au Service de la République Française.

1 Nov.—Hier est arrivé d'Amsterdam en 64 jours le Brig Resolution Capt. Shakerly, qui le 17 Octobre, dans la Latitude 52, Long. 59, rencontra un navire Français de 74 canons, qui envoya sa chaloupe à bord, examina ses papiers, et le laissa passer.

PHILADELPHIE, 26 Octobre.

Le Comité pour le secours des malades et des gens en détresse, ressent le plus grand plaisir à annoncer à les Concitoyens dans toute l'étendue des Etats Unis, que la diminution de la maladie est au de là de tout espoir, et

We have the pleasure to inform the public, that the President of the United States, intends to set out for this City from Mount Vernon, some time next week.

LONDON, September 4.

The 19th, 27th, 42d, and 57th regiments, have been ordered to embark for Foreign service, and to join, as it is supposed, his Royal Highness the Duke of York.

The 64th and 70th regiments, have received orders to hold themselves in readiness for foreign service.

The Aristocrats and Democrats are at open war at Guadaloupe. The latter have assassinated eight of the principal planters who were of the adverse party.

By late Jamaica papers we find that a subscription has been opened there for the relief of the French Emigrants, and the sum of 12,000l. had been raised; this we understand has been divided among them; they have also an allowance from Government of four dollars per man each week.

Within little more than the course of twelve months, the following French Generals, all of whom were in conspicuous stations in the army, have been unfortunate:

- | | |
|--|--|
| Dillon, massacred by his own soldiers. | Valence, an exile. |
| La Fayette, an exile and in prison. | Casabianca, a prisoner to the Piedmontais. |
| Dillon, disgraced. | Stengel, disgraced. |
| Luckner, disgraced. | Bournoville detained by the Austrians. |
| Dumouriez, an exile and a wanderer. | Stengel, disgraced. |
| Dampierre, killed. | Newzinger, a prisoner to the Prussians. |
| Miranda, brought to trial. | Young Egalité, an exile. |
| Miarzynski, beheaded. | Lanoue, disgraced. |
| Moreton, dead. | Montesquieu, abjcond. |

To this black list the name of *Custine* may now be added. History does not afford an example of so many General Officers meeting with such fate in the same period of time.

St. VINCENTS, July 30.

The following account is given us by a person from Martinique.

"The unfortunate Loyalists remaining in that island, are in the most disagreeable situation, many are confined in the different dungeons of St. Pierre and Fort Royal, and others have retired to the woods, where they are pursued by the Patriots. Among the prisoners, are Gentlemen of 70 and 80 years of age. Even the Ladies are imprisoned, and so closely, that they are not allowed to see their nearest relations. On the 24th of June, 63 persons were confined in one apartment; and the next day, the small holes in the windows, which afforded them a little air, were fastened up by the order of the committee."

HALIFAX, October 12.

The French Fleet, we are credibly informed are preparing to leave that coast—and are supposed by many people to be destined for an expedition against some British territory:—Where, however, is rather difficult to conjecture, as their ships, (from all the information we have been able to collect) are but weakly manned, and no ways capable of sparring any hands for land service.—From a variety of concurring circumstances, we have room to believe, that their intention is to return immediately to the West Indies.—The particulars of the dreadful massacre lately perpetrated at Cape François, early forwarded to the National Convention by the Commissioners, Polverel and Santhonax, and probably reiterated by Genet—notwithstanding the confusion which rages at home, must have very forcibly attracted their attention; and we have strong grounds for supposing, that two French vessels of war, which lately arrived at New-York with dispatches for Genet, were expedited merely with a view of hastening the departure of the fleet now lying there, to the relief of both St. Domingo and Martinique; where, it is confidently reported, that a number of additional ships are daily expected.—Were they, after all, mad enough (while those valuable islands are, perhaps, suffering for want of their assistance) to attempt an invasion of any British possession—particularly this place, the advancing season, our recent preparations, and the vast quantity of every species of warlike stores and apparatus with which we are supplied, must afford them very little probability of success.

QUEBEC, NOVEMBER 28.

HOUSE OF ASSEMBLY.—Wednesday, Nov. 20.

The House resolved that a Committee of Agriculture, to consist of twelve Members, should be appointed; but as several Members had not yet arrived, the nomination was postponed to a future day.

Thursday 21.—The House met and adjourned, in order to give time to the Committee on the Militia Laws and Courts of Justice, to proceed on those subjects.

Friday 22.—The House met and, after some private business, adjourned to Monday the 25th inst.

Monday 25.—The House met and, after settling the mode of appointing Messengers, adjourned to Wednesday the 27th inst.

SUBSCRIPTION CONCERT.

THE Committee of last Year's CONCERT request a Meeting of the Subscribers at FERGUSON'S Hotel this day at one o'clock for the purpose of nominating a Treasurer, and a Committee for the ensuing Season.—Quebec, 28th November, 1793.

BY AUCTION WILL BE SOLD,

On MONDAY next, at One o'Clock, P. M. Mr. JONE'S Auction-Room, Lower Town:

AN Excellent GREY MARE, accustomed to both Saddle and Carriage, Six Years Old, has no Faults, now in Mr. McLAUGHLIN'S Livery Stables, and may be seen any time before the Day of Sale.—Quebec, 27th Nov. 1793.

doant la perspective la plus flatteuse de nous en voir bientôt délivrés entièrement. Le comité recommande néanmoins aux citoyens absens de Phaladelphie, de n'y pas revenir d'ici à huit ou dix jours, ou avant qu'il ait tombé des pluies considérables, attendu que le changement d'air serait dangereux, et probablement fatal à plusieurs.

MATHEW CLARKSON, Président.

De la Chambre du Comité, Dans la City-Hall, 26 Oct. 1793.

Nous avons le plaisir d'informer le public, que le Président des Etats Unis se propose de partir de Mont Vernon pour cette ville la semaine prochaine.

LONDRES, 4 Septembre.

Les 19me, 27me, 42me et 57me régiments ont eu ordres d'embarquer pour le service étranger, et joindre, on suppose, S. A. R. le Duc d'York.

Les 64me et 70me régiments ont reçu ordre de se tenir prêts pour le service étranger.

Les Aristocrates et les Démocrates sont en guerre ouverte à la Guadaloupe. Les derniers ont assassiné huit des principaux planteurs, qui etaient du parti contraire.

Nous apprenons par des papiers récents de la Jamaïque, qu'il y a été ouvert une souscription pour le secours des Emigrants Français, et que l'on a levé la somme de £12,000, qui, à ce que nous apprenons, a été divisée parmi eux. Il leur est en outre accordé par le Gouvernement quatre piastres chaque homme par Semaine.

Depuis un peu plus d'un an, les Généraux Français nommés ci-dessous qui tous etaient dans des postes éminents, ont été malheureux.

- | | |
|--|---|
| Dillon, massacré par ses propres Soldats. | Casabianca, prisonnier chez les Piedmontais. |
| La Fayette, exilé et en prison. | Bournoville detenu par les Autrichiens. |
| Dillon, disgracié. | Stengel, disgracié. |
| Luckner, disgracié. | Newzinger, fait prisonnier par les Prussiens. |
| Dumouriez, exilé et errant. | Le Jeune Egalité, fugitif. |
| Dampierre, tué. | Lanoue, disgracié. |
| Miranda, traduit devant le Tribunal Révolutionnaire. | Montesquieu, déjrté. |
| Miarzynski, décapité. | Custine, décapité. |
| Moreton, mort. | |
| Valence, fugitif. | |

L'histoire ne fournit point d'exemple d'un si grand nombre d'Officiers généraux qui aient subi de pareils sorts dans le même espace de tems.

St. VINCENT, 30 Juillet

Une personne arrivée de la Martinique nous donne le récit suivant.

"Les infortunés Loyalistes qui restent dans cette Ile sont dans la plus désagréable situation. Plusieurs sont enfermés dans les Prisons de St. Pierre et de Fort Royal, et d'autres se sont retirés dans les bois pour éviter la poursuite des patriotes. Parmi les prisonniers il y a des gens de 70 et de 80 ans. On emprisonne même les femmes, et cela si étroitement qu'il ne leur est pas permis de voir leurs plus proches parents. Le 24 de Juin 63 personnes furent enfermées dans un appartement, et le lendemain les petits trous dans les fenêtres, qui leur procuraient un peu d'air, furent bouchés par ordre du Comité.

HALIFAX, 12 Octobre.

Nous apprenons, de bonne autorité, que la flotte Française se prepare à partir de la Nouvelle York; et plusieurs personnes pensent qu'elle est destinée pour une expédition contre quelque territoire Britanique. Mais il est difficile de conjecturer quelle est sa destination, car, selon ce que nous avons pu apprendre, les vaisseaux qui la composent n'ont que de faibles équipages, et ne peuvent conséquemment en employer aucune partie pour le service de terre. D'après une variété de circonstances concourantes, nous avons lieu de croire, que leur dessein est de retourner immédiatement aux Indes Occidentales. Les détails de l'affreux massacre qui a eu lieu récemment au Cap François, envoyés de bonne heure à la Convention par les Commissaires Polverel et Santhonax, et probablement réitérés par Genet, doivent, malgré la confusion qui règne en France, avoir attiré fortement son attention; et nous avons de fortes raisons de croire, que deux vaisseaux de guerre Français, récemment arrivés à la Nouvelle York, avec des dépêches pour Genet, n'ont été expédiés que dans la vue de hâter le départ de la flotte qui est à présent là, au secours de St. Domingue et de la Martinique, où l'on attend, dit on confidentiellement, un nombre de vaisseaux. Si, après tout, ils étaient assez insensés (tandis que ces îles précieuses souffrent peut-être faute de leur secours) pour tenter une invasion de quelque possession Britanique, surtout celle d'Halifax, la saison qui s'avance, nos récentes préparations, et la vaste quantité de toute espèce de munitions et d'appareils de guerre dont nous sommes pourvus, doivent leur donner peu d'espoir de réussir.

QUEBEC, 28 NOVEMBRE.

CHAMBRE D'ASSEMBLEE.—Mecredi, 20 Novembre.

La Chambre résolut d'appointer un Comité d'Agriculture de douze membres; mais comme plusieurs membres n'étaient pas encore arrivés, la nomination fut remise à un autre jour.

Jeudi, 21. La Chambre s'assembla, et ajourna, pour donner le tems au Comité sur les loix de Milice, et Cours de Justice de procéder à ces objets.

Vendredi, 22. La Chambre s'assembla; et après quelques affaires particulières, ajourna à Lundi le 20 du courant.

Lundi, 25. La Chambre s'est assemblée, et après avoir fixé la maniere d'appointer les messagers, a ajourné à Mecredi le 27 courant.

CONCERT DE SOUSCRIPTION.

LE Comité du Concert de l'année dernière prie les Souscripteurs de s'assembler à l'Hotel de Ferguson aujourd'hui à une heure, pour nommer un Trésorier et un Comité pour la saison prochaine. QUEBEC, 28 Novembre, 1793.

A VENDRE PAR ENCAN,

LUNDI prochain à une heure après midi, à la Chambre d'Encan de John Jones, à la Basse-Ville.

UNE excellente Jument grise âgée de 6 ans, accoutumée à la selle et à la carriole, qui n'a aucun défaut, maintenant dans les écuries de Mr. McLaughlin, et que l'on peut voir en aucun tems avant le jour de la vente.—QUEBEC, 27 Novembre, 1793.

A MAIL for *England* will be closed at this Office on Thursday 5th December next, at 4 P. M. to be put on Board the Packet-Boat that is to sail from New-York for Falmouth on Wednesday the 1st January.

HUGH FINLAY, Dep. P. M. G.

There is regular conveyance by Post between this Office and New-York, once every Fortnight. The Post days out from *Quebec* are *Tuesdays*, from *Montreal*, *Saturdays*.

THE Subscriber being duly elected Curator to the Estate of Mr. CUTHBERT GRANT, deceased, requires all persons indebted to the said Estate to make payment forthwith of the said Debts to the said Curator, or in default thereof he will be under the necessity of prosecuting for them the ensuing Term.

Quebec, the 14th day of November, 1793.

JOHN JONES.

And he has for SALE, Prime Madeira Wine in bottles and qr. casks, and a few Hhds. of Montreal Cyder of excellent quality.

TO BE SOLD,

A Likely, Healthy, Stout MULATTO Young Man, aged Twenty-three Years, has been used to House-work, speaks both French and English, and is fit for any hard Labour.—Inquire of the PRINTER.—*Quebec, 9th October, 1793.*

THE Two Houses situated in the Lower Town, in Cul-de-Sac Street, the Lot of Ground and Store-house situate on Champlain Street, and the Two Lots without Buildings, situate at Prévost, below Cape Diamond, belonging to the Estate of the late *Marie Jeanne Chartier*, will be adjudged without further delay, in the Court-house in the Jesuits College in *Quebec*, on Friday the 29th day of November instant, at twelve o'clock at noon, on the conditions deposited in the Office of said Court.

Those who may pretend to be Heirs of the said Estate, and whose names are not inserted in the Petition mentioned in the Proposals, and those who have claims by mortgage or otherwise, on the immoveables or real property so to be sold, are required to make the same known, in writing, before the adjudication.

And further information may be obtained, by reading the advertisements posted up in the City of *Quebec*, the Conditions in the Office of the Court, and by applying to the under-written Advocate.

Quebec, 18th November 1793.

A. PANET.

NOTICE is hereby given to the Public, that Mr. DANIEL SUTHERLAND of Montreal, Merchant, by deed passed before the subscribing Notary on the 28th ultimo, purchased from FRANÇOIS LOSON of the Côte des Neiges, and his Spouse, a certain Stone House and Lot of Land situate in St. Paul's-street in this City, joining on one side to formerly Mr. Bailly, at present the Representatives of the late Mr. St. Ours, and on the other to Mr. Lemoine Despins or his Representatives, bounded in front by the said street, and in depth to the lot of ground appertaining to formerly the India House, at present known by the name of Government House.

All persons therefore who have any claims on the said house and its dependencies, by mortgage, servitude or other right whatsoever, are hereby required to declare the same before the first day of January next to the said Notary at his office, N^o. 16, St. Gabriel-street, Montreal, on failure whereof the said Purchaser will avail himself of this advertisement against all such as may neglect to produce their claims.

Montreal, 1st November, 1793.

P. LUKIN, N. P.

MACNIDER & MITCHELL beg leave to inform their Friends and the Public, they have imported in the Ship Ranger, from London a general Assortment of Merchandize, which they will dispose of, on very moderate terms for Cash or short credit, consisting of the following articles, viz.—Hyson, Souchong, Green and Bohea Tea's, Loaf and Mucovado Sugar, Barley Sugar and brown Candy ditto, Spanish Juice, Bloom and Sun Raisins, Currants and Figs, sweet and bitter Almonds, Vermicelli, Macaroon and best pick'd Hinglafs, Mace, Cinnamon, Nutmegs, Cloves, Allspice, Pepper and Ginger, Caraway and Anniseeds, Nuts and Walnuts, best green Coffee, patent and common Chocolate's best Gloucester and Cheshire Cheese, Anchoves, Capres Olives, Ketchup, India Soy and Florence Oil in Quart and pint bottles, best Vinegar and Lime Juice, Oatmeal and Barley, best Pollard and common Starch, Azure and fig Blue, paints and best English boild Linseed Oil, paint Brushes and Pencils, cloth and Shoe Brushes, Hair Brooms and Mop's, Spanish Whitening and white wash Brushes, Ladies and Gentlemens Gloves of all kinds, Shoes ditto, and Girls low heeld Slippers, Silk and Cotton Hosiery, Thread ditto, Worsted ditto, a general assortment of woollens suitable for the season, such as common and second Cloths, Corduroys, Everlasting's, Bath Coatings and Duffels, Flannels of all kinds, strip'd Cottons ditto, Baizes ditto, Romal Handkerchiefs, Durants and Calamancoes, Blankets of different sizes, Irish Linens and Cambricks, Threads of all kinds, sewing silks ditto, Mullins, Gauzes, Ribbons and black silk Modes, black Ostrich Feathers, Gray ditto and fashionable Vulture Plumes, fine and common Tapes, Crope Leather by the Hide or in squares, Wax'd and grain'd Calf Skins, Seal and Dogs ditto, yellow Morocco ditto, Cordevan Boot legs with vamps and tops, Shoe Thread and Russia Hairs, white and yellow Bees Wax, Blacking Balls, Heel ditto, and best patent Blacking Cakes, A general assortment of Glass Ware, ditto of Queens Ware, and ditto of Hard Ware, Perfumery and Stationary, best old Jamaica Spirits and Leeward Island Rum, ditto old French Brandy, L. P. Madiera, and prime old Sco. Port Wine, Tencriff, Fronteniack, Claret and Sherry ditto, best long Velet Corks, Common ditto, a variety of other articles, which they assure their Friends and the Public will be sold low, those who may please to favor them with their orders may depend on every attention being paid.

(For the Sequel see the Supplement.)

IL sera clos une Malle à ce Bureau Jeudi le 5 Decembre prochain, à 4 heures du Soir, pour être mise à bord du Paquebot, qui doit partir de la Nouvelle-York pour Falmouth Mercredi le 1er de Janvier.

HUGH FINLAY, D. D. G. P.

Il y a une Poste régulière entre ce Bureau et la Nouvelle-York une fois chaque quinze jours, laquelle partira de *Quebec* le Jeudi. et de *Montreal* le Samedi.

LE Souffigné duement élu Curateur de la Succession de défunt CUTHBERT GRANT, requiert tous ceux qui doivent à la dite Succession de payer incessamment au dit Curateur, à défaut de quoi il sera dans la nécessité de les poursuivre au terme prochain.

Quebec, 14me Jour de Novembre, 1793.

JOHN JONES.

Et il a pour VENDRE, du Vin de Madere excellent en bouteilles et en quarts, et quelques barrique de Cydre de Montréal d'une excellente qualité.

A VENDRE,

UN Beau MULATE Robuste et bien Portant Agé d'environ 23 Ans, lequel a été accoutumé aux ouvrages de menage, parle Anglais et Français, et est propre pour aucun ouvrage pénible. On s'adressera à l'Imprimeur.—*Quebec, 9 Octobre, 1793.*

L'Adjudication des deux Maisons situées en la Basse-Ville de *Quebec* Rue du Cul de Sac, de l'Emplacement et Hangard Rue Champlain, et des deux Emplacements sans bâtisse à Prévost, au dessous du Cap aux Diamants, dépendants de la Succession de feu *Morie Jeanne Chartier*, sera faite, sans esperance de remise, en la Cour des Plaidoyers Communs, au college à *Quebec*, Vendredi le vingt neuf Novembre présent mois, à midi, aux conditions des Encheres déposées au Greffe.

Ceux qui prétendent être héritiers de la dite Succession, qui ne seroient pas nommés dans la requête mentionnée dans les encheres, ou qui prétendent avoir droits d'hypothèque de servitude ou autrement sur les immeubles à vendre, sont requis d'en faire leur déclaration au greffe, par écrit, avant l'adjudication.

Et pour de plus amples informations, lire les Affiches apposées en la ville de *Quebec*, les conditions au Greffe, et s'adresser à l'Avocat souffigné.

Quebec, 18 Novembre, 1793.

A. PANET.

LE Public est averti, que Sieur Daniel Sutherland Nego-tiant de cette Ville par acte passé devant le Notaire Souffigné le 28 du Mois d'Octobre dernier à acquis de François Lozon de la Côte des Neiges et son Epouse, une Maison de Pierre et Emplacement en dépendant, situés en cette dite ville Rue St. Paal, joignant d'un côté à ci-devant Sieur Bailly de present les représentans St. Ours, et d'autre côté à Sieur Lemoine Despins ou ses représentans, borné sur le devant par la dite Rue et en profondeur au terrain appartenant à la ci-devant Maison de la Compagnie des Indes de present au Gouvernement, ceux qui prétendent avoir quelques droits sur la dite Maison et dépendances par privilège, hypothèque, servitude ou autrement sont requis de les déclarer avant le premier jour de Janvier prochain au dit Notaire en son office N^o 16 Rue St. Gabriel Montréal, à défaut de quoi le dit acquéreur se pourvoira du present avertissement contre tels Creanciers qui auront negligé de déclarer leurs créances.

Montréal, 1er Novembre, 1793.

P. LUKIN, N. P.

MACNIDER ET MITCHELL informent leurs Amis et le Public, qu'ils ont importé dans le Navire nommé le Ranger, de Londres, un assortiment Général de Marchandise sèches, dont ils disposeront à des conditions très modérées pour argent comptant ou à court crédit, lequel assortiment consiste en Thé Hyson, Souchong, Vert et Bohé; Sucre en pains et Cassonade; Sucre d'orge et Candy brun; Jus d'Espagne; Raisins en grappes et sèches au soleil, Gadelles, Figues; Amandes douces et ameres; Vermicelli; Macaron; Talc de la meilleure qualité; Macis; Cannelle, Mufcade, Girofle; Manille; Poivre et Gingembre; Caraway; Graine d'anis; Noisettes et Noix; Caffé vert de la meilleure qualité; Chocolat de qualité supérieure et Common; Fromage de Gloucester; et de Cheshire; Anchois; Capres; Olives; Ketchup; Jus de Champignon; Huile de Florence en bouteilles de pinte et de chopine; Vinaigre de la meilleure qualité; Jus de Citron; Gruau d'avoine et orge; Amidon de Pologne de la meilleure qualité et commune; Azure et bleu en pierres; Peintures et Huile bouillie de la meilleure qualité; Pinceaux; Broses à habits et à fouliers; Balais de crin et Mopes; Blanc d'Espagne; Blanchissoirs; Gands d'hommes et de femmes de toutes sortes; Souliers idem; Pantouffles à bas talons pour filles; Bas de soie et de coton; idem de fil et de laine; un général assortiment de draperies convenables à la saison; telles que des Draps communs et de seconde qualité, des Corderois, Diamants-forts, Bergopomes et Duffels; Flanelles de toutes sortes; Cotton et Bayes rayés; Mouchoirs Romals; Durants et Calemandes; Couvertes de différentes grandeurs; Toiles d'Irlande et Batistes; Fils de toutes sortes; Soie à coudre; Mouffelines; Gazes, Rubans et modes de soie noires; Plumes noires d'Autruches; idem grises; et des Plumes de Vautours à la mode; Galons fins et communs; Cuir à semelle en côtés ou pièces; Peaux de veaux cirées et à grain; idem de Loup-marin et de chien; Maroquin jaune; Jambes et empeignes de bottes de Cordouan; Fil à cordonnier et soies de Russie; Cire blanche et jaune d'abeille; Noir à fouliers; idem à talon; Noir à fouliers en palettes d'une qualité supérieure; un assortiment général de verrerie, de Grais et de Clincaillerie; des Parfums, et Papeteries; de vieux esprit de Jamaïque et du Rum des Isles sous le vent; de vieille Eau de vie de France; du Vin de Madere particulier de Londres, et de vieux vin de Porte; idem de Tencriff, de Frontignac, de Bourdeaux et de Sherry; Bouchons velontés longs, idem communs, et une variété d'autres articles, qu'ils se proposent de vendre à bon marché. Ceux qui les favoriseroient de leurs ordres seront servis avec toute l'attention possible.

(Pour la Suite voyez le Supplement.)

SUP

GA

THURSD

AT a Meet at the Merc Committee on this day's Gazette

Resolved, that a supple Committee call upon for the relief of Mr. Plettis in Excellency the Grien Evreque, and the same charitab The tubicription ing days carried

That the above bec, as President may be collected; the Quebec Gaze RESOLV D, on Blackwood, that where such person mittee call upon for the relief of Mr. Plettis in Excellency the Grien Evreque, and the same charitab The tubicription ing days carried

LISTE de

- Recd. by the hand
- from Capt. W
- by the hands
- ditto,
- Rev. Pere Cazeau
- Monfr. Bedard,
- of the Seminary
- Rev. J. O. Plettis,
- John Young Esq
- Mr. John Blacky
- Messrs. Burns &
- Monfr. Martineau
- Monfr. Louis Ge
- John Lees, Esq.
- James Tod, Esq
- Mr. John Paine
- Mr. Simon Frazer
- Mr. John Jones,
- Hipolite La Fore
- Messrs. L. & C.
- Mr. John Mure,
- Mr. John Pagan,
- Mr. James David
- Mr. John Walter
- Mr. Hugh James
- Mr. James Gray,
- Mr. George Irwin
- Monfr. Louis Tu
- Monfr. Baillarge
- Mr. Frederic G
- Monfr. A. J. Ra
- Mr. John Jones
- Mr. Duncan Mac
- Mr. James Glen
- Capt. Mark Thom
- Mr. James Glen,
- Monfr. Joseph C.
- David Grant, Esq
- Rev. Dechen
- George Power
- John Craigie,
- The Hon. W
- John Collins,
- James Monk,
- John Coffin,
- Monfr. Golin,
- Milles Fournier,